



Le moulin fantastique

des mécaniciens de Beaulieu

Aux portes de Loches, une équipe de passionnés a redonné vie à un atelier de mécanique mu par la force hydraulique.

Par Philippe Guilbert

A Beaulieu-lès-Loches, abritée par un grand mur de tuffeau, est une paisible coulée verte, parsemée de petits jardins familiaux. Un bel univers de lieux d'amitiés et de convivialité où des jardinières y emmaillotent les arbres de leurs tricots colorés. Au bout, une porte donne sur un canal. Creusé par les moines au 16^{ème} siècle, ce bief capte l'Indre aux Brèches en aval de Perrusson, pour rejoindre le lit de la rivière à Corbery à la sortie nord de Loches. Cinq moulins construits au long de son cours ont tourné durant des siècles par la force hydraulique ainsi domestiquée. Celui

de Beaulieu fut dédié au tan, l'écorce de chêne utilisée une fois réduite en poudre pour tanner les peaux. La découverte de l'alun sonnera le glas du moulin à tan après 450 ans de bons et loyaux services. Repris en 1905, il est transformé en atelier de mécanique, spécialisé dans la fabrication des pièces de bois et d'acier composant justement les moulins. En 1972, fin de partie, les mécaniciens glissent la clef sous la porte.

COMME UN AIR D'ATELIER DE GEPPETTO

Enfant du pays, Thierry Hérault a joué dans cette jungle de lianes et de bambous qui avait envahi le site. Ses beaux souvenirs de gosse ont ressurgi à l'âge adulte et allumé comme « un coup de

folie ». Profitant d'une pause dans sa vie professionnelle, Thierry défriche seul le lieu à temps perdu avec l'accord de la commune propriétaire. Rejoint par une belle équipe de compagnons aux compétences complémentaires, l'aventure de la restauration a pu débuter. Une association, A2NB est fondée. Le pari fou est tenu ; le moulin des mécaniciens de Beaulieu tourne de nouveau au complet. Au plafond, un entremêlement savant de larges courroies s'agite dès que la roue aux aubes de chêne frais (1) se met en branle, envoyant 55 kWh de puissance. D'engrenage en engrenage, d'arbre en arbre, c'est comme une étincelle de vie que se propage dans la matière inerte. La force de l'eau, pugnace et paisiblement puissante, se transmet



La force de l'eau, pugnace et paisiblement puissante, se transmet aux quatorze machines installées.

aux quatorze machines installées. Une ambiance incroyable, chaleureuse, imprègne le visiteur dès la porte franchie. Tout le corps est comme pris par un rythme industriel, un vacarme impressionnant et rassurant à la fois. Les embrayages, rudimentaires mais fiables, enclenchent les tours, les scies, les perceuses à colonne, jusqu'au soufflet de la forge. André Cazenabe et Lucien Commun, les mécanos d'origine, ne payaient pas le courant à une quelconque compagnie, car une dynamo à houille blanche se chargeait d'envoyer la lumière. De jour, la lumière naturelle de la verrière restaurée éclaire cet univers à la Geppetto où l'on ne serait pas surpris de voir émerger Pinocchio. Les pannes sont rares voire inexistantes. Une courroie à changer de temps en temps, des outils à affûter, une dent de

cormier à remplacer... Dans ces machines, pas de vices cachés, « ni d'obsolescence programmée ». Pour Claude Malbrand, « l'ingénieur » es « copains d'abord » d'A2MB, ce moulin c'est du 100 % durable. A Beaulieu, *Fluctuat Nec Mergitur* (2), c'est pas de la littérature ! ■

(1) Une rénovation des élèves du lycée professionnel Thérèse Planiol

(2) « battu par les flot il ne sombre pas » devise de Paris.

À noter

L'association A 2 NB est épaulée depuis l'origine par la ville de Beaulieu-lès-Loches qui organise des visites et animations sur le site tout au long de l'année.

A noter l'ouverture au public le week-end des 16 et 17 mai - journées européennes des moulins.

Infos sur A2MB.jimdofree.com



Le bief du moulin capte l'Indre aux Brèches en aval de Perrusson, pour rejoindre le lit de la rivière à Corbery.



Retrouvez la vidéo de ce reportage sur le site internet : www.terredetouraine.fr